

Avec Thomas, passer du voir au croire

(Jean 20, 19-31)

Cette fiche sera étudiée au cours de la rencontre croisée qui aura lieu le mercredi 20 juin 2012 de 18h00 à 19h30 (suivie du repas partagé) au 70 rue Rachais, Lyon 7ème

Ce récit fait écho à celui étudié le mois dernier (voir fiche n° 8). Pour bien profiter du texte, il serait bon de commencer par relire le début du chapitre 20 : Marie de Madgala devant le tombeau ouvert, Pierre qui court avec l'autre disciple, **celui qui voit et qui croit**. C'est sur cette attitude-là que les versets 19 à 31 vont revenir.

A la lecture, bien repérer les indications chronologiques : « le soir de ce même jour, le premier de la semaine » (verset 19) c'est-à-dire le soir de Pâques puis « huit jours après » (verset 26). Tout se passe dans cet espace de temps : une huitaine.

Qui sont les personnages ? Que font-ils ?

Les disciples sont réunis « toutes portes closes ». Remarquer l'opposition avec le tombeau qui, lui, est maintenant ouvert. Comment interpréter cela ? Cette mention aide-t-elle à comprendre la suite du récit ?

Qui sont les disciples ? Ce sont **les Douze moins deux** : Judas et Thomas au sujet duquel nous n'apprendrons son absence qu'au verset 24 : « Or, Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque vint Jésus ». Ce Thomas sera bien présent la semaine suivante : c'est sa présence qui fait rebondir l'intrigue du récit à partir du verset 25.

Jésus se manifeste dans les deux cas : noter les points communs et les différences. Remarquer notamment que la première manifestation du Ressuscité s'accompagne du don de l'Esprit-Saint : « Ayant dit cela, Il souffla sur eux et Il leur dit : Recevez l'Esprit-Saint ... » (verset 22). C'est là une particularité propre à l'Évangile de Jean : Pâques et Pentecôte ont lieu le même jour, l'une le matin, l'autre le soir. Est-ce que cela nous aide à mieux comprendre le sens de la Résurrection ?

Thomas. La suite du récit (versets 25 à 28) se focalise sur Thomas. D'abord dans son rapport avec les autres disciples : il leur dit non. Voyez les verbes à la forme négative. Ensuite, dans son rapport avec le Ressuscité : il lui dira oui franchement « Mon Seigneur et mon Dieu ».

Qu'est-ce qui a permis un tel retournement ? Qu'est-ce que Jésus montre à Thomas pour l'attirer à lui ? Quelle parole, quels signes de puissance déploie-t-il ? Rien qui ne force le consentement de Thomas. Le Ressuscité se fait reconnaître à travers ses plaies ouvertes, les signes à vif de sa Passion, dans l'humanité blessée.

Et nous ?

La rencontre entre Thomas et le Ressuscité révèle qu'une **vie nouvelle, inattendue** peut surgir d'une vie brisée et de blessures profondes. Certes, cela ne justifie ni ne glorifie les souffrances humaines, mais cela nous offre de croire qu'au cœur de nos souffrances, la vie peut surgir et même que nos blessures peuvent se régénérer en vie nouvelle. C'est là où le Vivant se laisse rencontrer et nous aide à faire un passage dans nos vies.

Face à un **événement douloureux** à traverser, qu'est-ce qui m'a aidé ? Me confier à quelqu'un, écouter le témoignage d'autres personnes, vivre davantage en intimité avec Dieu, lire la Bible ...

« Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu ». Tout l'Évangile de Jean repose sur ces trois verbes : **voir, croire, vivre**. Je prends le temps de reconnaître ce qui, à travers les événements, les personnes, m'invite à voir la présence

vivante de Dieu à l'œuvre, à croire en Sa Parole qui transforme, à vivre de plus en plus en disciple aimé du Seigneur.

Au terme d'une année au fil de l'Évangile de Jean, **je rends grâce à Dieu** pour ce que j'ai reçu personnellement, ce qui a été vécu en équipe, et je le partage avec les autres.

Pour prier

Heureux sommes-nous de croire sans avoir vu !

Oui, Seigneur, au terme de nos rencontres, nous voulons te dire ensemble :

Heureux sommes-nous de croire grâce aux témoins de la foi qui, comme une chaîne vivante, nous précèdent sur les chemins du Vivant de Pâques.

Heureux sommes-nous de croire, car la rencontre avec Toi, le Ressuscité, apporte à nos existences la paix intérieure et la joie de savoir que Tu saisis notre vie, et toute vie, dans une étreinte d'amour.

Heureux sommes-nous de croire quand nos communautés chrétiennes laissent transparaître tes dons de Ressuscité : la paix, la joie, le pardon, l'espérance, en observant le commandement de l'amour fraternel.

Heureux sommes-nous de croire quand, éclairé par l'Esprit, notre regard discerne les signes de vie et de salut que Tu accordes à chacun fidèlement.

Heureux sommes-nous de croire que les groupes de la Parole ont fait de nous une vraie communauté de disciples, frères et sœurs, vivants de Ta Parole reçue, méditée, échangée, et animés de Ton Esprit pour en rendre compte dans nos relations humaines.

Heureux sommes-nous de croire que ces rencontres mensuelles au fil de l'Évangile de Jean nous ont permis de reconnaître en Toi l'Envoyé du Père et de nous découvrir envoyés à notre tour au plus près de nos vies.